

Aux Amis de La Seyne, M. BAUDOIN A EXPOSÉ LA BELLE HISTOIRE DE DEUX DÉCADES

Après avoir dit comment était née la « Société des Amis de La Seyne », M. Louis Baudoïn en vint aux dures épreuves qui éprouvèrent ses dirigeants les plus éminents :

« Hélas, dit-il, bien d'entre eux ont disparu, frappés par la faux impitoyable de la mort, ainsi que pas mal de nos simples membres, si attachés à leur société et à ses manifestations.

« Car, deuils et peines, comme pour toute collectivité humaine, ne nous furent nullement épargnés ?

« Puisque, j'évoque ici nos disparus, permettez-moi de rappeler une de nos épreuves les plus ressenties, celle qui frappe, en la personne même d'un de ses premiers fondateurs, notre société, lors de la triste soirée du 20 novembre 1959.

« Ce soir-là, une conférence devait être donnée à la salle de La Seynoise, du boulevard Charles-Gounod (c'est dans ce local, en effet, que se déroulaient, avant la reconstruction de l'hôtel de ville actuel, nos manifestations culturelles, attirant un public trop nombreux, pour la modeste salle de la rue d'Alsace). Le sujet était, je crois, celui des oratoires de Provence, avec une exposition correspondante.

« Arrivés devant l'entrée, nous primes connaissance d'une affiche, nous apprenant la fin tragique de notre cher vice-président Pierre Fraysse, survenue à la suite d'un terrible accident de voiture, au retour d'une mission.

« A la mairie, de la rue d'Alsace, de même qu'à la porte de La Seynoise, flottait en berne, l'enseigne national.

« Inutile de vous dire, qu'il n'y eut pas de séance, ce soir-là et que chacun se retira,

le cœur serré, à sa maison...
« C'est M. Alex Peiré, qui succéda à M. Fraysse, comme vice-président ».

LA DECOUVERTE DE LA PROVENCE

« Je vous ai parlé, jusqu'à présent, des conférences. Mais, indépendamment de ces dernières, il y eut aussi, dans le cadre des activités instructives de l'association, de belles excursions ou visites à travers notre belle Provence.

« Elles demeurent certainement dans le souvenir de nos membres. Nommons très succinctement : la première, conduite par notre regretté doyen, M. le Dr André Jaubert, dans le pays brignolais, c'était en 1951; ensuite : le canton de Beausset, le Grosse-Tour, Saint-Tropez et Fréjus, La Mitre (Météo), les églises du vieux Six-Fours, avec la Société G. Budé, l'usine des câbles sous-marins, avec le câblier « Alsace », le musée Borély (Marseille Aix et Entremont), la Durance et le Luberon, Silvacanne, Lourmarin, Apt, Ollioules, Evenos, Arles et Saint - Pierre-de-Montmajour, les Baux et Glanum (Saint-Rémy), Cabasse, le Tholonnet et Lorgues, l'école des mécaniciens de la Marine, à Saint-Mandrier; La Ciotat, La Garde-Freinet, Saint-Maximin et autres sorties. Je m'excuse de les citer sans ordre chronologique et sans détail, ce qui serait vous infliger une trop longue lecture ».

LES CONFERENCES J

« Sans doute, n'est-il pas mauvais de citer les noms de nos conférenciers, décédés ou vivants, car ils ont apporté à notre association, un concours extrêmement précieux, de valeur, qui a aidé grandement



Mlle Fernande NEAUD au cours de sa dernière conférence sur le pays de l'ami Fritz.

au renom et à la prospérité des « Amis de La Seyne ».

« Les voici, je vous les indique au gré de la mémoire, leur citation suffira, je pense, à vous rappeler le prix et la qualité de leur participation qui fut, je souligne, toujours bienveillante et fournie avec la plus grande amabilité :

« Mmes Marcelle Ribet, Fernande Neaud, MM. le RP. Bouvet, Benjamin Vallotton, Toussaint Merle, Dr Alex Peiré, Paul Maurel, professeurs Granarole, Taladoire, Gaignebet, Pierre Reynier, Dr Clément, Emmanuel Davin, Me Lavet, Fouragnan, Dr Carboni, Delplace, Fr. Jouglas, Gimmig, Jean et Louis Roux, Regaignon Paul, Me Brémont, Arnéodo, Pierre Fraysse, Sans, Le Borgne, Hallot, Chanoine Jean-Marie Aubert, et... votre serviteur Louis Baudoïn.

« Nous devons aussi notre gratitude à l'administration municipale qui a toujours témoigné les plus grands égards à notre société, a mis les locaux nécessaires à nos séances et manifestations culturelles; attribué également une subvention appréciable, pour aider à sa tâche d'enseignement et de diffusion historique et littéraire au service de la cité, qu'elle soit remerciée ».

HOMMAGE A LA MEMOIRE DE TOUSSAINT MERLE

« Nous garderons fidèlement le souvenir de notre ancien maire, M. Merle, prématurément disparu et dont vous connaissiez l'intérêt qu'il portait aux « Amis de La Seyne ».

« Durant ces vingt années que notre cité a vécues, La Seyne a connu force changements dans sa physionomie et dans ses extensions.

« Elle a vu doubler pres-

que le chiffre de sa population, augmenter considérablement ses œuvres sociales; elle a édifié nombre de nouveaux immeubles, exécuté des travaux publics. Elle rejoindra bientôt la commune de sa vieille et vénérable mère : Six-Fours ».

L'AVENIR

« Voici donc, certes, de façon bien résumée, ce que fut la vie de notre société, au cours de ses premiers 20 ans de son existence.

« Sous la direction éclairée de ses dirigeants, elle poursuivra sa route et s'attachera à maintenir son action, enrichie par l'expérience, pour la satisfaction de ses membres et de ses amis, dans l'esprit et le domaine qu'elle s'est tracés, dans la plus large objectivité.

« Et, que dans vingt ans encore, elle fête d'autres progrès et la continuation d'une vitalité, dont elle constate la jeunesse incontestable, en l'an grâce mil neuf cent soixante-neuf ! ».



M. Jouglas (debout) dont les conférences ont toujours été très appréciées.
(Photo M. Putti.)